

Le bien-être des enseignant·e·s en milieu rural en Nouvelle-Écosse

par Michelle Hoffmann (elle), éducatrice

Le bien-être des enseignant·e·s est un élément essentiel des systèmes d'éducation, mais il est souvent négligé dans la course à l'optimisation de la réussite des élèves. En tant que titulaire de classe dans une petite école du comté de Cumberland, j'ai constaté les répercussions supplémentaires de la vie rurale sur le bien-être. J'ai récemment terminé une maîtrise en éducation (durabilité, créativité et innovation) à l'Université du Cap-Breton et j'ai choisi de consacrer mon mémoire à cet important sujet. La question de recherche principale était la suivante : *Quelles sont les expériences par rapport au bien-être des enseignant·e·s en milieu rural en Nouvelle-Écosse?* Onze enseignant·e·s titulaires d'un brevet à temps plein vivant et travaillant dans des régions rurales de la province (à plus de 30 minutes de route de la ville comptant plus de 10 000 habitant·e·s la plus proche) ont été interviewés en avril 2024. Ils et elles ont fourni une riche source de données narratives. Ces entrevues ont donné lieu à des échanges émotionnels puissants auxquels j'ai eu l'honneur de participer.

Les participant·e·s à cette étude ont décrit des **expériences négatives liées au bien-être**, faisant fréquemment référence à des états d'épuisement professionnel, de stress, de surcharge et de fatigue. Ces éducateur·trice·s ont indiqué qu'ils-elles ne se sentaient ni valorisés, ni respectés, ni écoutés, et qu'ils-elles n'avaient pas l'impression d'être considérés comme des professionnel·le·s de confiance. Les enseignant·e·s ruraux avec qui j'ai parlé remettaient en question leur valeur professionnelle et pensaient souvent à quitter la classe (si ce n'était pas déjà fait) ou à prendre une retraite anticipée.

Quatre grands thèmes ont émergé des données comme facteurs influençant le bien-être des enseignant·e·s en milieu rural : **des administrateur·trice·s et un système peu favorables; une charge de travail irréaliste; le faible bien-être des élèves; et le manque d'accès aux ressources de soutien au bien-être.** Tous les enseignant·e·s de la Nouvelle-Écosse subissent des pressions découlant d'un système d'éducation peu favorable, du fait qu'on leur demande d'en faire plus avec moins, qu'ils-elles sont témoins des difficultés vécues par les élèves et qu'ils-elles tentent de préserver leur bien-être dans le contexte économique et politique actuel. Le fait de vivre et de travailler en milieu rural amplifiait, à divers degrés, les effets des trois derniers thèmes sur le bien-être des

enseignant·e·s interviewés.

Un **système d'éducation peu favorable** a été décrit par un manque de cohésion systémique, de la négativité de la part des échelons supérieurs, une pression et un sentiment de culpabilité entourant la prise de congés de maladie nécessaires, des initiatives peu soutenues, un manque de discipline et de conséquences, un mauvais climat scolaire et la détérioration des relations au sein du système. Les aspects propres aux milieux ruraux de ce thème ne sont pas ressortis des données, mais je me demande ce que révélerait un ensemble de données plus vaste. Par exemple, les directions d'écoles en milieu rural ont tendance à avoir



passé moins de temps (voire aucun) à titre de directions adjointes. Elles peuvent aussi ne pas avoir la formation nécessaire pour assumer des fonctions essentielles telles que l'établissement du climat scolaire et la gestion adéquate de la discipline. Mon école rurale ne dispose pas d'un poste de direction adjointe, ce qui confère une responsabilité accrue à la direction, qui agit comme unique décideuse.

Plusieurs des éléments qui contribuent à une **charge de travail irréaliste** ne sont pas propres aux milieux ruraux, notamment l'augmentation des exigences de production de données, un temps de préparation insuffisant et des exigences professionnelles dépassant

la capacité d'atteindre un équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle. Les facteurs ruraux liés à ce thème étaient la complexité des classes et la grande variabilité des affectations d'enseignement. Les enseignant·e·s des écoles rurales ont souvent plusieurs cours différents couvrant divers niveaux scolaires et se voient attribuer des classes combinées, comme Math 11, Pré-calcul 12, Math 12 IPP (niveau approximatif de l'élève : 2).

Les participant·e·s ont déploré que les élèves ne soient pas prêts à apprendre dans la classe et qu'ils-elles nécessitent davantage de soutien que ce qui est actuellement offert. La ruralité a accentué le **faible bien-être des élèves** par des enjeux d'accessibilité similaires à ceux auxquels font face les enseignant·e·s (voir le thème suivant). Dans les milieux ruraux, les enseignant·e·s comblent les lacunes en raison de l'absence de professionnel·le·s en santé mentale formés. Fait intéressant, la ruralité a parfois eu un impact positif sur le bien-être des enseignant·e·s dans cette étude, grâce au renforcement des liens entre les élèves et les enseignant·e·s.

Le **manque d'accès au soutien en matière de bien-être** a été le thème le plus fortement influencé par la vie en milieu rural. Bien que l'ensemble des enseignant-e-s soient susceptibles de souligner un manque de temps et d'argent ainsi que des pénuries de suppléant-e-s influençant leur capacité à améliorer leur bien-être, la vie en milieu rural exacerbe ces facteurs et ajoute de nouvelles considérations. La distance par rapport aux services, le manque d'accès aux soins de santé, l'absence d'installations sportives et la perception du public ont eu une influence négative sur le bien-être des enseignant-e-s en milieu rural dans cette étude.

Je doute que les expériences et les thèmes liés au bien-être décrits ici soient une révélation pour les éducateur-trice-s de cette province. Une des personnes qui a participé aux entrevues l'a résumé ainsi : « *Nous avons tout simplement un système très dysfonctionnel, et il semble que personne n'écoute.* » Compte tenu des compressions budgétaires et des changements à la dotation en personnel qui s'annoncent, je m'inquiète du bien-être continu de mes collègues. Les milieux scolaires ruraux, avec leurs complexités supplémentaires uniques, en souffriront, et les enseignant-e-s qui les soutiennent seront assurément fortement touchés.

De solides réseaux sociaux sont apparus comme l'un des principaux soutiens au bien-être tout au long des entrevues. Les enseignant-e-s en milieu rural avec qui j'ai discuté ont souligné non seulement l'importance des ami-e-s et de la famille pour leur santé mentale, mais aussi celle des collègues et des élèves. Les écoles rurales présentent des défis particuliers, mais aussi des forces uniques : nous connaissons bien nos élèves et collègues. Si je devais tirer un enseignement de cette recherche, ce serait d'encourager les enseignant-e-s en milieu rural à s'appuyer mutuellement alors que nous continuons à militer pour les changements nécessaires dans notre système d'éducation.

Michelle Hoffmann enseigne depuis huit ans à la Parrsboro Regional High School. Elle s'intéresse à la transformation du système d'éducation afin de mieux soutenir le bien-être de tout le monde. Si vous souhaitez en savoir plus sur la recherche présentée dans cet article, vous trouverez sa thèse ici : <https://cbu.scholaris.ca/items/1cc6b089-1778-47f0-8e70-e704deee35b9>.